

Bizarre, mon pédalage cet après-midi. La roue arrière, entraînant le galet du Home Trainer s'étant délestée de plusieurs bars, génère un patinage inattendu ! Le manque d'habitude de cette pratique indoor, l'inexpérience et, pourtant, la première vérification à réaliser avant une sortie, c'est bien la pression des pneus, le b.a.-ba enseigné à l'Ecole Cyclo par les éducateurs. Peut-être une formation spécifique HT à envisager par la Commission ad hoc de la Fédération ? Autre possibilité, serais-je complètement déconnecté de l'entretien basique dans cette période si particulière...

Je profite de cette opération gonflage pour graisser, bichonner la bécane et installer différemment mon poste de pilotage. Ras le bol de cette perspective, je change d'angle et renouvelle ainsi ma ligne de visée. Une autre partie du jardin avec, en arrière-plan, la place de la mairie et la route où les véhicules circulent en plus grand nombre annonçant une reprise d'activité ou le besoin de quitter son enclos ?

Autre modification avec le changement de chaussures et le retour des sandalettes reprenant du service sous ce soleil estival. En espérant que ce virus ne se chope pas par les orteils !

Soudain la motivation s'estompe ! Plus envie de mouliner, je replie mon matériel et vais glander dans le jardin à la chasse aux brins d'herbe. Je profite de cette pause pour observer le ballet des gendarmes en goguette à la recherche de l'âme sœur. Les lézards se carapotent entre les pierres de la muraille. Quel que soit l'inclinaison de la pente, ils ne rencontrent pas de souci pour se déplacer rapidement. Un rêve pour un cycliste qui doit, par ailleurs, ne pas oublier de se sustenter !

Vite, expédions le diner car 20 heures approche. Comme chaque soir, nous nous retrouvons dans la rue avec les voisins pour la séance d'applaudissements, au rythme du tambour, des crécelles ou autres instruments. Une joyeuse fanfare se mobilise afin de soutenir et remercier nos multiples héros du quotidien, pour leur implication et leur dévouement.

Le rituel se poursuit avec la balade pédestre d'une heure sur les sentiers, le long de la Moselle. Respectueux des consignes, j'ai signé mon bon de sortie et suis porteur du fameux sésame autorisant un dé-confinement minuté.

Bien revigoré par cette marche sportive, je décide, au retour, de reprendre le vélo et me lancer, sans éclairage, dans une sortie nocturne. Un temps d'adaptation est nécessaire pour habituer ma vision à la lumière lunaire. Depuis ma nouvelle installation, je scrute le ciel étoilé et me surprends à découvrir quelques constellations. Je repère même les feux clignotants d'un vol de nuit, peut-être une livraison de masques et matériels sanitaires!

En toute quiétude, je poursuis ma chevauchée sur la grosse plaque. Les jambes tournent bien. Quel plaisir, le bonheur simple ! Un exercice à renouveler sur la piste cyclable, pour surprendre les castors au travail dès la levée de l'assignation à résidence.

Et pourquoi ne pas envisager une sortie de cyclos noctambules pour clôturer le Brevet « Ephémère » du Corona ?